

ACSSSQ

1982-2012

Une Histoire

Association Culturelle Sociale et Sportive du Queyras

1982
2012

Culture,
Solidarité Aînés
Société Citoyenneté Culture
Musique Handicap Accueil Emploi
Culture Peinture Famille Social
Jeunesse Sport Danse Théâtre

30 ans

Sommaire

- 3 Editorial
- 4 Histoire
 - 4 Marcel
 - 6 Jacqueline
 - 8 Josette
 - 10 Nassire



16

- 12 Culture
 - 12 Lecture
 - 13 Musique
 - 14 Arts et spectacles
 - 15 Echanges
- 16 Social
 - 16 Expérimentation
 - 17 Jeunesse
 - 18 Aînés
 - 19 Petite enfance
 - 19 Handicap



21



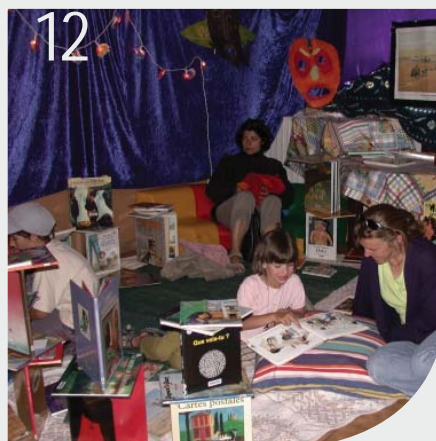
4



23

- 20 Sport
 - 20 Sport et santé
 - 20 Natation
 - 21 Un projet

- 22 Perspectives
 - 22 Un projet associatif pour les années à venir
 - 23 Une dynamique globale au service du territoire



12



Nassire Hadjout

Editorial

« la mémoire de l'association au service des projets à venir »

Un magazine de quelques pages que nous voulons verser à notre histoire commune. Notre association, qui fête cette année ses trente ans, mérite bien ce document témoignage. Cela nous permet de revivre cette fabuleuse aventure qui concerne un nombre impressionnant de personnes. Quatre Présidences avec une parité parfaite, deux femmes et deux hommes, qui ont tous à leur façon contribué avec tous les bénévoles au développement et au rayonnement de la culture, de l'action sociale et du sport au service du Queyras. Une diversité d'opinions et de conceptions qui s'est toujours appuyée sur la base

commune des valeurs du projet associatif initial. Nous espérons que cette histoire permettra à chacun de mieux comprendre pourquoi des gens sacrifient une partie de leur temps pour le bien commun. Nous souhaitons également qu'elle permette de mieux comprendre ce que nous sommes, et d'inciter le plus grand nombre à nous rejoindre. Les dirigeants actuels et les salariés sont très fiers d'hériter de ce fabuleux passé et ils mettent tout en œuvre pour que ce patrimoine conserve tout son sens et sa richesse. Nous vous invitons à conserver ces quelques lignes en bonne place dans votre bibliothèque, en souhaitant que vous trouviez du plaisir à les consulter de temps en temps.





Histoire



Le temps des Présidences :

Marcel

Fin 1979, la mise en vente du Fort de Château-Queyras constitue la première aventure de la future ACSSQ. Avec quelques amis, nous élaborons un programme ambitieux d'appui socioculturel aux projets de développement local pour «faire revivre le Fort au service du Queyras». Dans l'enthousiasme de l'époque, nous créons l'association AIRES-Queyras qui va évoluer vers une association culturelle du Queyras.

C'est ainsi que germe avec Marcel Sibille l'idée d'une association répondant, comme le projet du Fort, aux besoins culturels, éducatifs et sociaux négligés jusqu'à présent dans les politiques structurelles, ayant pour vocation de s'adresser à l'ensemble du Queyras.

C'est exactement le 8 juin 1982 par un jour de grand soleil que naît l'Association Culturelle du Queyras au pied du Fort à la Mairie de Château-Ville Vieille. L'ACQ est déclarée le 10 août à la sous-préfecture

“1982-1992, la création et le rôle fondateur de Marcel Sibille”

de Briançon avec un bureau provisoire présidé par Marcel.

Renaud Frossard, un des membres fondateurs, cite volontiers le premier tract tapé l'été 1982 : sa problématique reste d'actualité: «Pourquoi une association sociale et culturelle pour le Queyras? Face aux mutations imposées par la crise et aux effets attendus de la décentralisation, quels devraient être les objectifs et les moyens de l'animation économique, sociale et culturelle du Queyras? Quels sont les possibilités et les besoins? Quel pourrait être un projet commun ? ». Les buts fondateurs de l'ACQ sont alors: « la reconnaissance des arts





et traditions du Queyras; la sauvegarde de son patrimoine naturel et historique ainsi que le développement des activités éducatives, artistiques, culturelles et associatives dans la région ». L'automne suivant voit germer l'idée d'un grand feu d'artifice gratuit au Fort en août 1984 qui déclenche une vaste mobilisation pour aider à réaliser ce rêve un peu fou, avec un texte poétique le thème du «Queyras d'hier, d'aujourd'hui et de demain» et de ses traditions de solidarité. Nous avons la bonne surprise de compter plus de 7 000 personnes.

Une deuxième édition en 1985 pour l'opération «Retour en Queyras» à l'occasion du tricentenaire de l'abolition de l'Edit de Nantes. Deux autres éditions seront réalisées avec autant de succès pour chaque fois environ 5 000 spectateurs. En 1988, c'est «Jean de l'ours», conte traditionnel. En 1990, c'est «La République de l'Escarton du Queyras avant la Révolution Française».

Ces succès aident à la reconnaissance et à l'élargissement de l'ACQ qui va bientôt réunir les principaux responsables du Queyras avec toute leur amitié, leurs compétences et leurs relations, comme nombre d'anciens ou de nouveaux habitants et de vacanciers mobilisés sur son action.

À partir de là, les avancées, les initiatives et les

coopérations inter associatives vont se multiplier et sont trop nombreuses pour les citer en détail. Très symboliquement, nous avons la joie de voir la Commune de Château Ville-Vieille nous prêter l'ancienne salle de réunion de l'Escarton, avec la fameuse armoire aux huit serrures, qu'un ancêtre de Marcel avait sculptée presque exactement deux siècles plus tôt.

C'est déjà beaucoup, mais encore bien peu relativement aux besoins du territoire. Le projet du Fort va rester bloqué, malgré le soutien constant de Siméon Michel, alors Président du SIMM puis du District. Toutefois le rêve créateur n'en est toujours pas mort. C'est la période de la coopération inter-association, des grandes pyrosymphonies sur le Fort, de l'opération Retour en Queyras, de la création de l'École de musique, du lancement de la microinformatique et de la vidéo, du projet de Radio Queyras.

En 1991, nous étudions un « plan de développement social et culturel pour l'avenir des jeunes dans le Queyras » qui conclut sur deux priorités : « une Maison pour tous, un centre culturel, une bibliothèque, une piscine, un complexe sportif » et un poste de « coordinateur-animateur », pour le soutien des projets de jeunes et des initiatives locales.

Le Conseil Général, la Direction Départementale de la Jeunesse et le District du Queyras ont été des soutiens formidables pour nous aider à mettre en place ce poste de coordinateur qui s'avérera une réussite.

Cette première période s'achève, Marcel passe alors le témoin à Jacqueline Minvielle.





Histoire



AS
CU
SC
F

toute une vie. La jeunesse et le dynamisme de Nicolas Hubert, qui allait devenir le Directeur de l'association,

Le temps des Présidences: Jacqueline

Au départ de Marcel, Jacqueline continue notre association au service des Queyrassines et Queyrassins avec les mêmes valeurs de solidarité, de respect de l'Homme, de culture pour tous, du respect de l'environnement et de la liberté associative.

Le premier point fort mis en place a été la création du poste de coordinateur au service de la jeunesse et du Queyras. Avec le recul, le choix que nous avons fait alors a orienté l'association et son dynamisme vers la réussite que nous connaissons en 2012. Il faut dire qu'une expérience prévue pour trois ans est devenue une aventure de

"1992-1998, la mise en place des grandes idées, Jacqueline Minvielle "

avec toutes les compétences acquises années après années, a permis ce changement de vitesse, de simples idées généreuses et parfois utopistes vers une organisation structurée et compétente dans de nombreux domaines.

Par exemple, la communication pour les différentes activités des villages du Queyras souffrait d'un manque de coordination et d'affichage; les «points infos» disséminés sur tout le Queyras sont nés de cette réflexion. L'inventivité du fonctionnement fut que des habitants concernés par la vie de nos vallées s'engageaient à suivre les changements d'informations et à mettre à jour ces





panneaux, qui jouent un rôle important de lien entre les habitants. Malgré la réussite de ce projet il faut quand même reconnaître que parfois la problématique de départ est encore d'actualité !

Le bénévolat, aussi, à toujours été la grande force de l'association. De nombreuses études réalisées par les bénévoles de l'association, ont permis de mettre en place une trésorerie qui représente un élément fondamental dans la réussite de l'association tournée vers un unique but, servir la population de nos vallées.

La musique fut aussi au cœur de nos préoccupations avec la création de l'école de musique et son programme d'éveil musical en milieu scolaire et les cours de piano. Au cours de cette période, nous avons pris conscience, d'une part que l'association devait s'occuper de la culture sous toutes ses formes et d'autre part constatant que certains besoins sociaux n'étaient plus ou peu pris en charge par les services publics, nous ne pouvions pas faire l'impasse, pour une association proche de sa population, sur ce volet de la vie de tous les jours.

Comme actuellement, dans les années 1990, le Queyras était confronté à la problématique de fermeture

de classes dans les écoles. Tous les parents comprenaient que ces fermetures bouleverseraient le fragile équilibre de l'éducation, du développement et du bien être de nos enfants.

L'association a pris alors une orientation fondamentale dont le « S » représentant le social fut ajouté à notre sigle ! Pour essayer de trouver des solutions et empêcher ces fermetures de classes, pendant cinq ans une expérimentation d'un aménagement du rythme scolaire au bénéfice des enfants a été mis en place. En partenariat avec l'Éducation nationale, Jeunesse et Sports, les écoles et les communes du Queyras. Ce Contrat de l'Aménagement du Temps de l'Enfant, le CATE Queyras, fut une expérience unique de petites vallées de montagne se rassemblant pour offrir à tous les enfants un programme calé sur les rythmes biologiques. Malheureusement sans lendemain.

Nous avons alors développé un programme destiné à la jeunesse qui a abouti à l'embauche d'un nouveau salarié et à la création du Centre de Loisirs Sans Hébergement.

Cette deuxième période s'achève, Jacqueline passe alors le témoin à Josette Pittera.





Histoire



qui ont chacun leur conception sur la façon dont nous devons évoluer. Après une assemblée générale en l'an 2000 qui restera dans la mémoire de

“1998-2004, la structuration et les grandes avancées, Josette Pittera”

Le temps des Présidences:

Josette

Josette succède à Jacqueline pour prendre la présidence d'une association en pleine mutation. Les deux postes qui ont été créés quelques années auparavant vont être des éléments déterminants dans les réflexions qui vont amener des nouvelles pistes. Cette période qui va des années 1998 à 2004 est certainement la plus riche en création d'activités et en structuration.

Elle est marquée également par des débats très vifs entre des gens passionnés

tous, une équipe homogène s'engage sur des chemins ambitieux et pose les bases de nouveaux projets. Une très forte complicité s'installe entre les bénévoles et nos chargés de mission qui voit leur nombre grandir très sensiblement. Le dispositif «emploi jeunes» est largement utilisé et donne des bons résultats.

Les personnes recrutées deviennent au fil des ans compétentes et sont une richesse pour l'association et le territoire. Sous la très forte impulsion de la Présidente des projets qui sont devenus emblématiques voient le jour. Nous citerons la crèche



d'Aiguilles, avec l'implication des quatre communes du Haut Guil (Château Ville-Vieille, Aiguilles, Abries et Aiguilles), la création du service Aînés, les relations avec la caisse d'allocations familiales qui vont aboutir à la reconnaissance de centre social rural pour notre association.

Dans cette même période l'équipe des permanents s'organisent pour faire face aux nouvelles ambitions. Plusieurs postes sont créés dont celui de directeur pour faciliter la gestion d'une équipe en augmentation. Le secrétariat, l'emploi et les services, les nouvelles technologies, la culture sont pourvus de responsables salariés.

Aujourd'hui, en 2012, 21 salariés travaillent au sein de l'association à l'année, ce foisonnement a permis la création de nombreux emplois répartis dans les différents secteurs de l'association (3 postes pour la culture, 1 poste pour les Aînés, 3 postes pour la maison de services aux publics, 8 postes pour la crèche, 2 postes pour le secteur sport/jeunesse/famille et 4 postes pour l'administratif).

Ce déploiement très important induit des nouvelles perspectives pour les bénévoles dont l'action est facilitée par la création de commissions chargées de gérer les activités. Un référent est nommé pour assurer avec le permanent la bonne marche du secteur.

Cette organisation pose les bases d'une association qui va continuer à grandir en veillant à conserver son esprit et ses valeurs.

Cette troisième période s'achève, Josette passe alors le témoin à Nassire Hadjout.





Histoire



Le temps des Présidences : Nassire

En prenant le relais, Nassire va alors inscrire l'ACSSQ dans l'époque contemporaine. Une période où l'association doit mesurer et gérer son développement. Elle évolue dans un territoire en pleine mutation et sa position mérite d'être précisée.

La première assemblée générale qui suit l'élection de Nassire Hadjout à la Présidence met en avant les autres structures du Queyras car il apparaissait très important de mieux connaître toutes les structures qui faisaient un travail remarquable. Il était également essentiel de bien clarifier nos différents

domaines de compétences pour profiter pleinement des atouts de chacun. A partir de là, des habitudes de coopération sont nées et le rapprochement surtout au niveau salariés est effectif, au moment où nous revenons sur notre histoire.

“2004-2012, les valeurs et la contemporanéité, Nassire Hadjout”

C'est évidemment des relations qui évoluent en fonction des personnalités, mais globalement le chemin a été tracé pour qu'un dialogue constructif s'installe de façon pérenne. L'accroissement du nombre de nos salariés posait aussi le problème des relations avec nos bénévoles. L'équilibre subtil des pouvoirs avait besoin de se structurer pour avoir une réalité. C'est le moment où nous décidons de renforcer le rôle de nos différentes commissions. Il était important d'offrir à



chaque membre qui le désirait un espace de liberté et de décision.

Une organisation comme la nôtre ne pouvait échapper à une certaine lourdeur administrative. Cela risquait de provoquer la paralysie des initiatives et l'émergence de tout ce qui avait fait la force de l'association. C'est le temps de la prise de responsabilité de nos référents qui ont la charge de construire notre politique avec leur chargé de mission. Nous avons, de cette façon, clarifié notre gouvernance sans gommer toutes les imperfections inhérentes à une association qui doit réagir dans des délais réduits.

Notre grand défi de cette époque a été la conjugaison de tous nos talents pour conserver ce modèle associatif qui a fait ses preuves dans notre territoire.

Sur la base de cette organisation, avec un Conseil d'Administration tous les mois, nous avons pu discuter et valider des projets très intéressants.

Nous citerons la création du poste «animateur sportif» pour donner à nos habitants la possibilité d'une activité physique conviviale sans esprit de compétition. Le renforcement de notre politique culturelle avec la volonté d'offrir des animations toute l'année, le côté évènementiel de nos festivals n'étant pas oublié. L'Espace Ouvert d'Education Permanente ajoutant à nos actions un

bouillonnement reconnu sur l'ensemble de nos vallées.

La montée en puissance de notre travail social avec l'aboutissement du projet «Maison de Services aux Publics». Le service à nos aînés qui est devenu un élément essentiel de notre présence sur le territoire. Le centre de loisirs sans hébergement qui a trouvé son rythme de croisière.

Nous avons également bien développé les relations transfrontalières avec nos amis italiens. Les thèmes qui ont été choisis, social, culture, sport et prévention nous ont permis d'affiner et d'améliorer nos pratiques en jetant les bases d'un espace réunissant nos vallées.

Notre équipe salariée s'est, elle aussi, réorganisée pour faire face sur le plan administratif à nos nouvelles missions.

Nous avons dans un premier temps, pour améliorer notre efficacité, envisagé la création de pôles plus ou moins indépendants. Pour l'instant cette réforme est en sommeil et nous allons essayer de conforter le travail dans les différents secteurs pour mieux imbriquer bénévoles et salariés. La notion d'adhérents actifs, difficile à expliquer, sera peut être le moyen pour atteindre nos ambitions.

Toutes ces choses positives ne nous empêchent pas de regarder l'avenir avec optimisme mais également avec un peu d'inquiétude.

Nous avons certainement le potentiel pour surmonter d'éventuelles difficultés, mais il nous faudra inventer, si nous voulons que les trente prochaines années soient aussi prolifiques pour nous et le territoire que les trente dernières.



Culture

C'est la base de la création de l'association par

quelques visionnaires qui voulaient offrir à tous un accès facilité à la création. De nombreuses actions ont vu le jour dans les années 80, ce qui est remarquable pour une association qui comportait une centaine d'adhérents. Des débats de société, un travail sur

l'histoire, sur la place de l'environnement dans notre territoire. Des discussions vraiment intéressantes pour une réflexion en profondeur, qui ne sont pas passées inaperçues. Le projet emblématique de ces années reste évidemment l'organisation des grands feux d'artifice, spectacles pyrotechniques culturels qui ont rassemblé des foules immenses dans les prés face au Fort et conforté les premières équipes. Le premier « Retour en Queyras » en septembre 1985 a encore illuminé



le ciel de Château-Queyras devant plus de 5000 personnes, avant celui de 1990 sur la Révolution française. C'est le début de la reconnaissance par nos instances communales et intercommunales. Au-delà des événements, l'idée de faire des programmes permanents d'éducation



est vite venue. Il fallait marier notre attrait touristique avec des programmes diversifiés pour coller au plus près des préoccupations de toutes nos générations. Cela a été une constante dans les trente ans de l'association : la construction d'un état d'esprit et d'émulation



De la culture en C

« Un homme



Queyras

« sans culture ressemble à un zèbre sans rayures »

proverbe africain

et faire de notre territoire un terrain d'échange, de complémentarités. Nous avons maintenant un service d'éducation permanente qui est un peu le condensé de tout ce qui a été entrepris auparavant. Les grandes lignes de ce développement passent donc par la création des cours de piano, avec un professeur italien qui

restera comme une de nos grandes figures. La prise en compte du festival de musique pour en faire l'évènement majeur qu'il est actuellement. Les cours de musique dans les écoles avec le soutien important de notre Communauté de Communes. La création du festival du conte avec la formation de nombreux conteurs, qui malgré la discrétion d'aujourd'hui reste un atout si les choses devaient reprendre. La montée en puissance du festival du livre, largement initiateur de la politique de lecture publique, un véritable succès, avec la création d'une bibliothèque multimédia par village.



Culture

Le soutien à différentes initiatives qui ont permis la création de groupes, travaillant dans le théâtre, les contes, la musique et la danse. L'association n'a pas, comme dans tous les domaines, le monopole de l'activité, mais son organisation permet un suivi des programmes et facilite l'expression des bénévoles. Dans les années 2000 avec la montée en puissance

de nos commissions, une étape a été franchie, avec la volonté d'offrir une programmation à l'année de différents événements, qui s'appuient tous sur nos pratiques journalières. Cela est plus facile avec les postes qui ont été créés. Une véritable complicité s'installe pour respecter les motivations parfois différentes des protagonistes. Cela ne va pas sans quelques difficultés, mais la routes est tracée pour devenir un territoire animé, qui aime le spectacle vivant, les débats d'idées et le talent



de nos conférenciers qui se relaient pour nous amener des informations qui sont devenues indispensables.

En parallèle nous avons su mettre à la disposition du territoire un pôle ressource,



élément essentiel pour toutes sortes d'animations. Des moyens humains et techniques qui arrivent peut-être aujourd'hui à leur degré de maturité et qui sont calibrés pour nous apporter encore plus de satisfaction. Avec les programmes européens, en particulier « Culture des Hautes Terres », nous avons pu apporter une manne financière très importante qui a consolidé de nombreuses associations bénéficiaires.





Voyages

"A la rencontre de l'autre"

C'est un travail à l'échelle du Queyras et du Guillestrois qui a renforcé nos liens et les structures de tous.

Les écoles de musique travaillent maintenant très bien ensemble, avec des intervenants communs. Nous citerons les nombreux concerts donnés conjointement par les deux chorales, auxquelles sont souvent

invités d'autres groupes. Nous avons eu une ambition légitime de nous appuyer sur l'existant, le conforter et ainsi faire profiter tous les acteurs de la confiance que nos différents financeurs nous accordent.

Un Conseiller Général disait « que l'absence de culture était un drame », nous n'avons pas attendu cette remarque pour effectivement placer ce domaine au cœur de nos préoccupations. Les journées du patrimoine, initié par l'un de nos administrateurs, montre bien les richesses que nous côtoyons. Nous avons l'impression d'avoir bien travaillé pendant cette longue période pour conserver et enrichir notre propriété commune.



Social



Rencontre franco-italienne



Sensibilisation

“C’est une nouvelle société qui a été construite, à travers des liens d’amitié et de partage”



La contrebande du sel



Activités

La politique sociale de notre association, portée par les valeurs du début, est un élément déterminant de nos actions. Nous avons toujours manifesté la même volonté de prendre en considération la personne pour qu'elle puisse évoluer dans un collectif stimulant. Passer de l'individualisme au groupe sans perdre sa personnalité, pour s'enrichir mutuellement.

Cette politique sociale a pris une certaine ampleur dans les années 1990 avec la prise en compte de l'aménagement du temps de l'enfant, le programme « CATE Queyras

». Les projets pédagogiques de l'époque avaient l'ambition d'ouvrir le périmètre des apprentissages. C'était l'occasion d'offrir à nos élèves des disciplines nouvelles, l'environnement, la culture artistique, musicale et sportive. Ces nouveaux temps qui étaient encouragés par les pouvoirs publics, nous ont donné la possibilité d'expérimenter une nouvelle approche en associant au temps scolaire des espaces plus ludiques. La collaboration avec les enseignants nous ouvrait de nouveaux horizons en termes d'intervention, c'était une formation sur le

Du lien et du développement social, "l'individu dans un collectif stimulant"

terrain où nous apprenions tous les jours. C'est un peu la base à partir de laquelle notre association va fonder son évolution. Nous avons engrangé l'expérience nécessaire qui va nous permettre de nous lancer sur d'autres pistes.

La jeunesse s'est rapidement imposée comme un thème central des réflexions liées à notre nécessaire cohésion sociale. Pour apporter ce plus à une catégorie, souvent très individualiste, un programme d'animation a été proposé. Il nous a fallu un certain temps pour amener nos adolescents à des découvertes collectives qui n'étaient pas dans leurs habitudes. Avec la patience nécessaire, nous avons pu créer des groupes relativement importants qui sont devenus très demandeurs et surtout initiateurs de nouvelles propositions. Dans cet espace les déceptions sont relativement fréquentes

mais nous avons su les surmonter pour donner aux jeunes les possibilités de s'affirmer et de construire ensemble leurs projets.

L'emploi, l'entrée dans la vie active qui était la préoccupation des postes Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire « FONJEP » en direction de nos jeunes a pris une autre dimension avec la création de « EREF », Espace Rural Emploi Formation. Nous avons initié un outil qui a facilité les démarches administratives de nombreuses générations et qui est maintenant la Maison de Services Aux Publics. Cette dernière apporte chaque jour les informations nécessaires dans les domaines de l'emploi, du logement, de la santé et des démarches souvent compliquées avec les administrations. L'ACSSQ s'est saisie aussi des dimensions locales de notre territoire pour faire venir aux Queyrassins les dispositifs publics éloignés du territoire.

Social



Une équipe



L'Handicap et le sport



Colloque: le Queyras et l'Handicap



Entretenir sa mémoire

Pour le service des Aînés, le programme « rompre leur isolement » a été une véritable avancée dans la prise en compte d'une problématique ignorée, le vieillissement de la population du Queyras. Le sentiment général était que ces personnes habituées aux rudes conditions d'existence n'avaient besoin de rien. Effectivement, sur notre territoire, les gens n'ont pas l'habitude de se plaindre et trouvent souvent les solutions pour surmonter les difficultés passagères. Ce programme a toutefois eu le mérite de mieux faire connaître cette population et fait apparaître des besoins qui étaient proches des valeurs défendues par notre association. Il

s'agissait d'apporter un peu de chaleur, d'amitié, de réconfort et par-dessus tout, des possibilités de rencontre. Petit à petit, les personnes se sont intéressées à toutes les activités proposées et elles constituent maintenant une part importante des adhérents de notre association. La phrase qui est souvent employée « ajouter de la vie aux années et pas des années à la vie » représente bien l'ambition de ce projet qui veut apporter de la joie et du bonheur et dont le but principal est de faciliter le maintien des aînés à domicile tout en développant les liens sociaux.

La crèche de l'association à Aiguilles est une réussite, à en juger son taux de remplissage qui est optimal, mais insuffisante pour les besoins de la population. La liste des enfants en attente d'une prise en charge s'allonge d'année en année. Elle est financée par le SIVU Crèche du Haut-Guil, la CAF

“Notre philosophie est basée sur une action sociale visant à consolider les liens entre les personnes et promouvoir des réponses collectives pour le bien de tous”



à travers le contrat enfance, la Prestation de Service Unique, le Conseil Général des Hautes-Alpes et la Région. Placer l'enfant et sa famille au cœur des préoccupations de la société est le fondement de ce projet. L'idée est de créer un environnement sécurisant, permettant à l'enfant de s'ouvrir sur le monde qui l'entoure, tout en apprenant à vivre ensemble dans une relation de confiance. Les ambitions de la crèche se situent dans des perspectives éducatives vastes, avec des enjeux de société importants (quels individus pour quelle société de demain ?). Si la rentabilité et la logique financière sont des préoccupations réelles pour son développement, sa priorité reste avant tout humaine et sociale. C'est pour cela que nous pensons que son développement et son maintien sont une priorité.

Cette action sociale est allée au-delà de nos frontières avec des réflexions communes avec nos amis italiens. Nous avons au cours des dernières années beaucoup échangé sur nos pratiques

respectives. Nous pouvons mesurer grâce à ces expériences que la concertation et la mutualisation sont des gages de réussite.

Notre Centre de Loisirs sans hébergement est maintenant reconnu et apprécié par beaucoup de familles. Pratiquement la moitié de la population est concernée par ces actions. L'apprentissage de la vie commune dans ces camps thématiques étant très important pour le développement de l'enfant.

Pour répondre aux besoins de notre population, une commission « Handicap » a vu le jour ces dernières années. Il nous semblait important de réfléchir sur cette thématique déjà explorée par différentes manifestations sportives, mais dont la place, dans les espaces sociaux communs, et la vie de tous les jours, reste largement marginale. C'est un travail de fond qui est engagé pour faire accepter l'Handicap au cœur de notre société.

Sport

- Sport et santé

Au-delà de son effet sur la santé, le sport constitue dans le Queyras un élément fédérateur entre les habitants, tous réunis ensemble autour de ce projet de loisirs, de bien-être et de confort socioculturel.

A la création de l'association, nous avons rapidement pris conscience qu'il fallait apporter à la population du Queyras une diversification des activités sportives, qui allait au-delà la monoculture du ski et de la randonnée pratiquée en été. Le Queyras souffrait

d'un manque de moyens et d'équipements. C'est l'association l'Arc Boutant qui a principalement conduit cette politique. Notre association quant à elle, a axé son action sur des réflexions à long terme, avec notamment le projet d'une structure omnisports. Projet toujours d'actualité et évolutif, car



- Savoir nager

Il y a trente ans, il n'y avait pratiquement aucun équipement accessible à l'ensemble de la population.

au cours du temps les communes ont mis en place des équipements structurants qui répondent pour une part à ce besoin. Mais en créant très rapidement un poste soutenu par le FONJEP, notre volonté fut en premier que tous les enfants du Queyras puissent avoir accès à des activités sportives variées, notamment la natation.





Apprentissages

Savoir nager ! C'était non seulement faire acquérir aux enfants une autonomie et un plaisir, mais aussi une possibilité de diversifier des apprentissages. Notre volonté, toujours d'actualité, était de donner des atouts supplémentaires aux enfants, pour ceux qui souhaiteraient se diriger vers des professions sportives avec le développement des activités en eaux vives et de la voile sur le lac de Serre-Ponçon.



Partenariat

Le partenariat actuellement mis en place avec le Fontenil à Ristolas a fait énormément évoluer ce programme en permettant, grâce à la mise à disposition



d'équipements adéquats, une économie de fatigue, une économie financière et une collaboration exemplaire pour le bien de tous. Cela se concrétise par une programmation aquatique pour tous les Queyrassins : atelier équilibre pour les personnes âgées, bébés nageurs, aquagym, activités sportives avec les enfants le mercredi, piscine pour tous en automne et printemps, sports collectifs (stages pendant les vacances).



Un projet

Depuis 2008, l'ACSSQ s'est dotée d'un poste d'éducateur sportif pour animer l'ensemble des activités. C'est dans un esprit de sport-santé, sport-prévention, sport-bien-être pour tous que ce secteur se développe.

A travers la pratique sportive, et encore plus dans le cadre associatif, l'ambiance dégagée par l'activité est un véritable outil de renforcement de lien social, de rencontre entre les habitants.

Outre les activités traditionnelles proposées aux enfants et aux adultes, une attention toute particulière est portée auprès d'un public plus fragile dans une perspective de santé auprès des personnes âgées et de prise en compte des populations fragiles.



Perspectives



Un projet associatif pour les années à venir:

Dans un contexte de renouvellement des territoires ruraux en France, l'association, depuis plusieurs années maintenant, tente d'analyser

le rôle et la place d'une association culturelle, sociale et sportive en tant que porteuse de projets dans une zone spécifique de haute montagne.

Nous le savons, les territoires de montagne s'affirment comme lieux de vie, d'activités, de culture et d'identité. Il est pour preuve l'importance des réflexions menées sur l'ensemble des Alpes, et notamment au sein dans la Commission Internationale pour la Protection des Alpes qui œuvre pour le développement et la préservation du patrimoine culturel, naturel et de la diversité régionale. Cette

commission qui rejoint nos valeurs, propose une

réflexion avec des solutions transnationales, répondant aux problématiques rencontrées dans l'espace alpin. L'évolution de notre association, les réflexions qui l'ont portées ainsi que les opportunités saisies du développement de nos vallées, lui ont donné une visibilité et une dimension institutionnelle qui lui confère une légitimité démocratique et une autonomie de fonctionnement. Cette idée est fondamentale, car elle a posé les fondations de notre association comme outil élémentaire de la citoyenneté et lui confère une mission sociale au service des populations du Queyras et de leurs visiteurs.

Trente ans, ce n'est qu'un début !

Une dynamique globale au service du territoire:

Toutefois, les réalités financières sont âpres et rendent difficiles son fonctionnement : entre le moment où l'association formule le projet qu'elle souhaite valoriser et la mise en acte de ce projet, il existe parfois un décalage tel, qu'il laisse à penser que le projet ne sera jamais monté. Ces

incertitudes renvoient régulièrement à des questions sur l'avenir, et par conséquent agissent sur la motivation de chacun autant chez les bénévoles que parmi l'équipe de salariés. Régulièrement nous discutons des choix à faire pour arriver à des solutions de développement qui permettront d'une part de trouver des financements pour tous nos projets et d'autre part de rester fidèle à nos valeurs. En cette période où les subventions publiques se réduisent et où la restructuration des intercommunalités va aboutir, entraînant une réorganisation dans les compétences de chaque acteur du territoire, il est nécessaire de s'interroger pour l'avenir de l'association : pour quel choix opter, entre rester dans son fonctionnement actuel, ou se transformer vers des organisations de coopératives plus proches d'un fonctionnement d'acteur économique, ou bien intégrer, suivant les secteurs d'activités, la future Communauté de Communes du Queyras-Guillestrois ? Cette réflexion est alimentée aussi par une donation généreuse de l'Association d'Accueil et d'Entraide en Queyras, fondée en 1958. Cette association qui gère

le Village Familial de Vacances à la Chalpe d'Arvieux, a cessé son activité et a transmis ses biens à l'ACSSQ sous la condition de les utiliser pour des actions sociales dans le Queyras. Toutes ces pistes sont débattues au sein d'un groupe prospectif pour amener l'association à évoluer avec son temps. Vaste débat qui devrait éclaircir nos décisions tout en reconnaissant le rôle incontestable de notre association comme partenaire mobilisateur au plan local. Rôle fondamental, car même si elle ne va pas toujours au bout de ses idées dans les différents programmes qu'elle essaye de mettre en place, elle sait par contre faire converger les enthousiasmes qui feront de notre territoire du Queyras, une montagne toujours vivante.





L'association n'aurait pu devenir aussi importante sans ses partenaires institutionnels, associatifs et individuels

Tiré à part de Lou Pitchoun Queyrassin,
publication de l'Association Culturelle Sociale
et Sportive du Queyras - Edition Août 2012
SIRET : 38746393800036 -
Site Internet : www.queyras.org
Email : acssq.queyras@queyras.org
Adresse : HLM le Lombard - 05470 Aiguilles
Tél. 04 92 46 82 55 - Fax 04 92 46 87 14
supplément au Trimestriel d'information de
l'association
Directeur de la publication : Nassire
HADJOUT- Execution en interne : ACSSQ.
Impression : Saxoprint.



Crédit photographique :

Martine Croce
Sylvie Garcin
Virginie Grimm
Paul Poussou
Laetitia Pras
Pascale Tonda

Merci à tous pour cette publication